

# SPONTANÉISME ANARCHIQUE ou ÉDUCATION COOPÉRATIVE ?

Curieux paradoxe. C'est à l'heure où certains maîtres découvrent les vertus du travail d'équipe (considéré de tous temps à l'O.C.C.E. comme un fondement de la doctrine coopérative), que, poussant cette notion jusqu'à ses limites les plus absurdes, ils en arrivent, sous la dénomination de travail en groupes *autonomes*, à des conceptions diamétralement opposées à celles que les avocats du travail par groupes ont toujours soutenues contre l'individualisme de l'enseignement traditionnel.

Guerre aux ateliers ! Plus d'organisation ! Plus de réunions de classe ! Plus d'assemblée générale ! Plus de séance de coopérative ! Le groupe pour le groupe se complaisant à examiner ses tensions, ses pulsions et permettant aux aspirations profondes de chaque personnalité, brimées par tout le système social et scolaire, de s'épanouir dans la spontanéité affective et l'hystérie créative du minigroupe. Et c'est ainsi que la condamnation de l'individualisme se transforme en défense passionnée de l'épanouissement individuel.

Ce processus paradoxal est un exemple très caractéristique de la confusion

qui me paraît actuellement régner dans les rangs du progressisme pédagogique.

Au nom d'une spéculation idéologique quelque peu délirante, la liberté se confond avec l'anarchie, la créativité avec le défoulement, la vie en groupe avec l'affectivité de la bande. Toute forme d'organisation est taxée de répression, tout enseignant essayant d'enseigner, de flic. En face d'un tel gâchis, revendiqué comme idéal pédagogique par quelques déséquilibrés ayant fait de la dynamique de groupe le credo de tout enseignement et de tout système éducatif, la réaction a beau jeu d'ameuter ses troupes contre les mouvements d'éducation nouvelle et les tentatives de renouvellement pédagogique. Profitant de cette confusion, l'Administration essaie de récupérer les uns, se sert des excès des autres comme alibi à la remise en ordre et transforme les oppositions en stagnation temporisatrice. Les mêmes mots recouvrent des notions contradictoires et l'angoisse grandit chez les enseignants.

Devant cette confusion générale qui commence à troubler les militants de l'I.C.E.M., comme ceux de l'O.C.C.E.,

nous tenons à affirmer, au nom de notre mouvement, quelques principes de base.

\* Nous savons que le système éducatif en place favorise la reproduction des élites et des privilèges sociaux. Nous affirmons qu'une organisation scolaire basée sur l'individualisme, l'émulation, la sélection, va à l'encontre des valeurs de justice, de solidarité et de fraternité que nous défendons. Nous condamnons un enseignement trop intellectuel, tourné sur le passé et ne donnant pas de vraie place à la sensibilité artistique, à l'autonomie créatrice et à l'apprentissage de la responsabilité.

\* Mais nous ne croyons pas que l'anarchisme pédagogique soit le prélude à une transformation de la société, que l'abandon à toutes les pulsions de l'individu soit la meilleure forme d'éducation, que la transformation de nos classes en groupes de diagnostic soit la solution de nos difficultés. Nous considérons que c'est le fait d'irresponsables dangereux que d'engager nos élèves dans de telles impasses.

\* Nous croyons, par contre, que le groupe coopératif, même s'il se confor-

me à un modèle institutionnel, n'est pas une caution du maintien des institutions actuelles ; nous pensons que s'il a fait l'apprentissage d'une vie démocratique au sein d'une classe organisée en coopérative, s'il a appris à travailler avec d'autres à un projet défini en commun, s'il a géré coopérativement un budget si minime soit-il, s'il a buté sur les difficultés de l'institution extérieure et les a lucidement analysées, s'il a pratiqué l'autocritique individuelle et collective, s'il a trouvé sa place et pris ses responsabilités au sein d'un groupe organisé, l'enfant sera prêt à être un citoyen conscient, choisissant librement demain ses engagements et ses options. Et nous osons penser que si tous les maîtres voulaient, dès maintenant, sans céder aux vertiges et aux délires, pratiquer une pédagogie authentiquement coopérative, ils pourraient très rapidement « changer l'École pour changer la vie ».

R. MALLERIN  
*Vice-Président*  
*de l'O.C.C.E.*